



Cruveilhier ou le plus grand open-space du 87

Le 16 mai dernier, la Direction a réuni en 2 vagues les agents qui cohabiteront sur le site de Cruveilhier en 2025 ; ils ont ainsi pu découvrir que le site allait devenir un open space au nom de la modularité ; le questionnaire diffusé aux agents a été classé verticalement au motif que la COVID-19 était à l'origine de leur volonté de travailler en bureau individuel.

Encore un bel exemplaire de démocratie participative !

Et pour les conditions de travail, la réponse ne bouge pas d'un iota : tout ira bien grâce à la phone-room !



Le bruit : ami ou ennemi ?

L'article précédent est à analyser avec un article paru dans la revue MGEFI concernant le bruit, et là, l'avis est médical et non syndical !

*"Transports routiers, ferroviaires, aériens, voisins bruyants, **travail en open space**... Le bruit est omniprésent dans notre quotidien. **Ces nuisances sonores**, surtout celles qui nous dérangent la nuit, **ont des conséquences sur tout notre organisme**."*

*"Le bruit se mesure par son intensité mais aussi par d'autres paramètres. « **Le fait que ce bruit soit continu ou intermittent, qu'il soit choisi ou subi ainsi que la sensibilité de chacun jouent un rôle sur ses effets** »"*

"Des effets auditifs et extra-auditifs"

*Une exposition chronique à des bruits de **85 à 105 dB (à titre de comparaison, travailler dans un open space et dans une rue à fort trafic nous expose à 80 dB, un bruit de tondeuse ou un aboiement émet 90 dB et un avion qui décolle à une centaine de mètres, 130 dB) entraîne des risques pour l'audition**. « **Nous avons un stock limité de cellules neurosensorielles qui nous permettent d'entendre. Les traumatismes répétés sur l'oreille amputent ce stock** », explique le médecin ORL. **Les répercussions sur le système auditif peuvent se traduire par une surdité totale ou partielle, des acouphènes (sifflements) ou encore une hyperacousie (intolérance à des bruits normaux ou faibles, qui devraient être normalement supportés). À partir de 40 dB la nuit et de 55 dB le jour, le bruit a des effets dits «***

extra-auditifs » : fatigue, stress, troubles cardiovasculaires, du sommeil, de l'humeur, ou encore des apprentissages."

Pour rappel open space = 80dB

"Pourquoi le bruit nous rend-il malade ?

[...]le bruit qui nous dérange pendant la journée nous stresse, nous fatigue et diminue nos performances cognitives"

<https://www.mgefi.fr/magazine-vivre-mieux/quand-bruit-affecte-notre-sante.html>

Mais, alors pourquoi s'obstiner à dégrader les conditions de vie au travail des agents ?

Remue-ménages à Bercy



Le 19 mai dernier notre Directeur Général annonce sur Ulysse, le projet remue-ménages où les agents devront définir eux-mêmes « *une nouvelle feuille de route, qui définira des perspectives claires et partagées pour l'ensemble des métiers et de notre organisation* » .

Ca ne s'invente pas !

Faut-il croire que les agents demanderont à ce que leur service soit délocalisé, démantelé, dématérialisé, ... ? Vouloir faire adhérer les agents à la fin du statut, au salaire au mérité, au recrutement massif de contractuels, bref à la libéralisation de la DGFIP, c'est se moquer des agents à qui on reconnaît le professionnalisme mais qu'on ne veut pas payer !

La DGFIP a dû entrer dans le multivers...



Tous ensemble, plus Forts : la Force du collectif

Etre adhérent à FO, c'est aussi bénéficier des conseils de l'AFOC.

